

CRUCICOMTESSINS AYANT COMBATTU de 1803 à 1815 PENDANT LES GUERRES NAPOLÉONIENNES

- 1) La loi « Jourdan-Delbrel » du 05 septembre 1798 crée la conscription et le service universel et dit que « tout français est soldat et se doit à la défense de la patrie ». · Inscription et conscription sur les tableaux de recrutement pour les hommes de 20 ans révolus · Création des classes, tous les français nés la même année formaient une classe · Service militaire obligatoire de 5 ans pour les hommes de 20 ans révolus à 25 ans.
- 2) La loi de 1802 instaure le tirage au sort désignant ceux qui portaient sous les drapeaux et le remplacement qui permettaient aux autres d'échapper à la conscription en payant.
- 3) réutilisation de la *loi Jourdan* en y ajoutant des règles administratives. Le nombre de conscrits et l'appel d'une ou de plusieurs classes est soumis au Corps législatif et ensuite par Napoléon I^{er} sous forme d'un Sénatus-Consulte
- 4) 1813 : l'armée napoléonienne est décimée par la retraite de Russie et la conscription touche désormais de jeunes adolescents de moins de 20 ans. On les appelle les Marie-Louise, car le décret est signé par l'impératrice Marie-Louise.
- 5) 4 juin 1814 : une charte constitutionnelle de la Restauration (Louis XVIII) abolit la conscription

BRUNET Michel né le 1^{er} février 1795 à La Croix Comtesse de Jacques et de Elisabeth GAUTRON 1 m 68 – visage plein – front rond yeux gris – nez moyen – bouche moyenne menton rond - cheveux et sourcils noirs Il a eu 3 enfants avec Anne VILLEDIEU. C'est l'ancêtre de Mme Claudette ROY née BRUNET de La Lignate commune de La Croix Comtesse Il est décédé le 26 avril 1848 à La Croix Comtesse	Conscrit de l'an 1815. Arrivé au corps le 07 juillet 1815. 48e régiment d'infanterie de ligne (ex 52e régiment d'infanterie de ligne), 23 mai 1815-11 juillet 1815 ; Passé au 29^e régiment de ligne le 11 juillet 1815. (matricules 1 801 à 2 679). matricule 2351
GOIZIN Jean né le 17 novembre 1795 à La Croix Comtesse de Jean et de Elisabeth LACHET Taille non indiquée – visage ovale – front ? Yeux roux – nez gros – bouche grande menton court – cheveux et sourcils noirs Il a eu 6 enfants avec Jeanne GUILLAUME. C'est l'ancêtre des familles : BRISSEAU, PETIT de La Croix Comtesse MEUNIER de Doeuil sur le Mignon MEUNIER et IZORÉ de Villeneuve la Comtesse, Migré. Il est décédé le 28 avril 1863 à La Croix Comtesse	Conscrit de l'an 1815. Arrivé au corps le 07 juillet 1815. 48e régiment d'infanterie de ligne (ex 52e régiment d'infanterie de ligne), 23 mai 1815-11 juillet 1815 Passé au 29^e régiment de ligne le 11 juillet 1815. (matricules 1 801 à 2 679). matricule 2358.
MONNET Jean né le 23 novembre 1785 à La Croix Comtesse de Jean Louis et de Elisabeth GOIZIN 1 m 71 – visage large – front bas – yeux gris nez aquilain – bouche moyenne – menton rond cheveux et sourcils noirs Il a eu 4 enfants avec Jeanne DAUBIGNÉ. C'est l'ancêtre des familles : GINDRAU, CHATIN, SCHVARTZ, AUMONIER De La Croix Comtesse LÉTANG, PASSEBON, GAILLARD, MOREAU, ORSONNEAU de Coivert Il est décédé le 04 décembre 1858 à La Croix Comtesse	Conscrit de l'an 1806. Arrivé au corps le 14 novembre 1806. Grenadier au 1er bataillon 48e régiment d'infanterie de ligne (ex 52e régiment d'infanterie de ligne), 23 mai 1815-11 juillet 1815 (matricules 1 801 à 2 679). matricule 2107 A fait à l'armée d'Espagne les campagnes de 1808, 1809, 1810. Blessé d'un coup de feu à la main droite le 03 novembre 1809 à Ste Colombe (Fernée) ? Réformé le 13 août 1810.

RAPHET Jean René né le 18 septembre 1793 à La Comtesse de François et de Anne FRANCOIS 1 m 66 – visage plein – front grand – yeux bleus nez moyen – bouche moyenne – menton rond Cheveux et sourcils châains Marques particulières : petite vérole	Conscrit de l'an 1813. Arrivé au corps le 14 décembre 1812 3 ^{ème} bataillon fusilier 3 ^{ème} bataillon de voltigeur 31 décembre 1812. Mort à l'hôpital de Brest le 31 décembre 1812 (matricules 1 801 à 2 679). matricule 10539
---	--

RISTORD Michel né le 14 novembre 1784 à Migré de Jacques (né à La Croix Comtesse en 1745) et de Marie BENETEAU. Ses grands-parents paternels, Jean Ristord et Marie Soulet habitaient La Croix Comtesse 1 m 63 – visage ovale – front élevé – yeux bleus Nez pointu – bouche petite – menton rond Cheveux bruns – sourcils bruns Il a eu 2 enfants avec Marie FERRANT, un autre enfant avec Elisabeth GIRAUD et une descendance sur les communes de Courant et St Denis du Pin. Il est décédé à Migré le 06 mai 1860	Conscrit de l'an 14, il est incorporé le 27 décembre 1805 au 42 ^{ème} régiment d'Infanterie de ligne, 24 septembre 1803 – 30 juillet 1807. Il participe à l'armée d'Espagne en Catalogne en 1808 et 1809. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse droite (il a reçu un coup de feu à la partie supérieure et interne de la jambe droite qui l'a traversée) le 25 février 1809 à Valls. Il se trouve en arrière le 18 novembre 1810. Il est présumé mort. Peut-être a t'il fait la campagne de Russie en 1812 car M. Gravat de Villeneuve la Comtesse nous a rapporté que son ancêtre Jacques GUILLAUME de Migré (photo de sa médaille de Sainte Hélène en dernière page) a lui aussi participé à cette terrible campagne. Souffrant de la faim et du froid, aidé d'un camarade de son village (Ristord de Sautereau) ils ont décidé de démolir un vieux mur à la recherche de souris. Ils n'ont pu en attraper qu'une qu'ils se sont partagée. Réf : SHD/GR 21 YC 357 Matricule de 1 à 3000 - PAGE 272 <i>A obtenu la Médaille de Sainte Hélène (ci-joint la photocopie du diplôme confié par M. et Mme André Guillebot de Ligueuil qui ont découvert le document dans le grenier de leur maison)</i>
--	--

La médaille de Ste Hélène a été créée par Napoléon III par décret le 12 août 1857. Celle-ci est considérée comme la première médaille commémorative française des militaires des armées de terre et mer français et étrangers qui ont combattu aux côtés de Napoléon 1^{er} pendant ses campagnes de 1792 à 1815 et encore vivants en 1857.

Le 15 avril 1821, Napoléon en exil à Ste Hélène écrit un testament en 3 parties. Dans cette dernière partie figure une volonté d'honorer les militaires qui ont combattu sous les drapeaux français. Il lègue la moitié de son patrimoine privé. Louis Napoléon Bonaparte (Napoléon III) a voulu honorer « *la gloire et l'indépendance de la France* » par cette médaille à tous les survivants. Ceux-ci devaient obligatoirement être âgés entre 60 et 90 ans en 1857 (donc nés entre 1767 et 1797) et aucune médaille n'a été délivrée à titre posthume.

Environ 405 000 soldats Français, Belges, Danois et Irlandais en bénéficièrent. Les chiffres sont approximatifs du fait de l'incendie du palais de la légion d'honneur en 1871.

Maryse BOUSSEAU

Archives Départementales 17 « mémoires des hommes » Ministère des Armées.



Sur l'avvers de la médaille :
l'Empereur Napoléon 1^{er}

Sur le revers, il est indiqué :
Campagnes de 1792 à 1815
A ses compagnons de gloire sa
dernière pensée.
Sainte Hélène
05 mai 1821

Médaille de Jacques GUILLAUME (1789–1859) ancêtre de Monsieur Claude GRAVAT de Villeneuve la Comtesse. Son épouse, Marie BOUIN de Vergné, était la petite-fille de Pierre TRIAUD, 1^{er} maire de La Croix Comtesse (de 1793 à 1794).